

## HOMMAGE À JOSÉ-MICHEL MOUREAUX (1933-2012)

José-Michel Moureaux nous a quittés le 31 mars 2012. Tous les membres et amis de la Société des études voltairiennes dont il fut le secrétaire général de 2000 à 2006, tous les lecteurs de la *Revue Voltaire* dont il fut le fondateur et le directeur de 2000 à 2005, puis le co-directeur avec Olivier Ferret de 2006 jusqu'à ce numéro, éprouveront comme nous une immense peine et mesureront l'ampleur de la perte que viennent de subir les études voltairiennes dont il était un éminent représentant. Pour tous ceux qui l'ont connu, fréquenté, qui ont éprouvé pour lui de l'estime et de l'amitié, l'émotion n'est pas près de s'apaiser.

Ancien élève de l'École normale supérieure (promotion 1954), agrégé de Lettres classiques (1959), José-Michel Moureaux débuta sa carrière dans l'enseignement supérieur par un poste d'Assistant de littérature française à la faculté des Lettres et Sciences humaines de Nancy (1963-1965), puis, pendant vingt-trois ans, il fut professeur à l'université de Montréal. Il avait alors soutenu en 1976 un doctorat de troisième cycle, une édition critique, qui fit date, de *La Défense de mon oncle*. De retour en France en 1988, il fut successivement maître de conférences à l'université de Chambéry, puis professeur à l'université de Caen après la brillante soutenance d'une Habilitation à diriger des recherches, en 1992, qui présentait l'édition critique du *Discours de l'empereur Julien contre les chrétiens*.

Depuis 1999, date de sa retraite, José-Michel Moureaux a consacré toutes ses forces aux études voltairiennes. Il a joué un rôle de premier plan lors de la mise en place, en juin 2000, de la Société des études voltairiennes, se dépensant sans compter, faisant preuve d'un admirable dévouement au service de tous afin que cette société savante soit, pour les chercheurs, un lieu pour présenter leurs travaux lors de Journées voltairiennes organisées tous les ans en juin, et également pour qu'elle favorise la grande entreprise de l'édition des *Œuvres complètes de Voltaire* à Oxford. José-Michel Moureaux a assumé une lourde tâche pour que paraissent ces douze numéros de la *Revue Voltaire* publiés par la SEV et l'équipe « Voltaire en son temps » du CELLF. Il veillait avec un soin méticuleux à la qualité des articles, se montrant toujours intransigeant sur la rigueur scientifique, et très soucieux de la pureté de la langue. Chaque fois que, sur les rayons de nos bibliothèques, nous verrons la couverture rouge sombre des premiers numéros de cette Revue, nous aurons tous une pensée pour celui

11

REVUE VOLTAIRE N° 12 Hommage à José-Michel Moureaux (1933-2012)



qui, malgré la maladie, n'a pas ménagé sa peine pour que cette publication reste une référence pour tous ceux qui s'intéressent à Voltaire et au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le 10 janvier de cette année, il participait encore, à la Maison de la recherche, à une réunion consacrée à ce numéro que nous dédions à sa mémoire.

Nous rendons hommage à un très grand savant, d'une probité exemplaire, d'une érudition sans faille. José-Michel Moureaux était l'homme des longues patiences de la recherche, des heures et des heures passées en bibliothèque. Son exigence le conduisait à accumuler les références et l'on peut dire qu'il était heureux lorsqu'il était entouré de livres, suivant une piste, vérifiant une hypothèse, et plutôt deux fois qu'une, puis consignait les résultats dans une note très composée et d'une écriture maîtrisée, car il détestait les simples renvois qu'il accusait de n'être point suffisamment explicites. Tout lecteur d'un texte de José-Michel est sensible à la précision et à la finesse de l'analyse qui traque le moindre indice, cherche et trouve la nuance exacte, mais également au bonheur de l'expression qui naît d'une connaissance intime et intériorisée des sujets traités. Nous lui devons des travaux d'envergure et d'abord deux éditions critiques de haut vol, parues à la Voltaire Foundation. Celle de *La Défense de mon oncle*, un ouvrage polémique de 1767, qui, auparavant, n'avait guère fait l'objet d'une attention critique particulière, dévoilait les multiples enjeux de cette riposte à une critique de l'helléniste Larcher, le *Supplément à la Philosophie de l'histoire de feu M. l'abbé Bazin*. Voltaire était ulcéré par le travail de sape auquel s'était livré Larcher, dénonçant ses bévues, ses approximations, sa fausse érudition dans *La Philosophie de l'histoire*. José-Michel Moureaux, à l'issue de minutieuses confrontations de textes, a révélé le véritable visage de Larcher que *La Défense de mon oncle* avait étrillé, ridiculisé au point de le transformer en marionnette grotesque, mais il a aussi mis au jour l'art éblouissant de Voltaire. José-Michel a fait preuve une seconde fois de cette maîtrise éclatante de l'édition critique, éclairant une activité encore mal connue de Voltaire, celle d'éditeur. En 1769, Voltaire fait paraître un *Discours de l'empereur Julien contre les chrétiens* dont il emprunte la traduction au marquis d'Argens. Celui-ci avait traduit le réquisitoire de Julien l'Apostat, *Contre les Galiléens*, puis il l'avait publié, en 1764, accompagné de notes, sous le titre de *Défense du paganisme*. Sans vergogne, Voltaire reprend ou supprime les notes du marquis d'Argens, ajoute les siennes, ne reproduit point la Préface de l'ouvrage et lui substitue ses propres textes, en accentuant les critiques antichrétiennes, en transformant l'empereur Julien en militant des Lumières. Pour analyser un texte d'une telle complexité, pour juger la désinvolture éditoriale de Voltaire, il fallait toute l'érudition et toute la clairvoyance critique de José-Michel Moureaux. Cette belle édition nous a incités à consacrer une Journée voltairienne à « Voltaire éditeur » dont les communications, publiées dans le numéro 4 de la *Revue Voltaire*, s'ouvrent

par la magistrale mise au point de José-Michel : « Voltaire éditeur : de sa conception de l'édition à sa pratique éditoriale des recueils ». Tous ces ouvrages et articles nourriront des travaux futurs, susciteront des vocations de chercheur. José-Michel, qui était une bibliothèque voltairienne et qui a toujours été très concerné par la réalisation de l'édition des *Œuvres complètes de Voltaire* à Oxford, laisse une trace indélébile dans les études consacrées à Voltaire.

Mais pour nous qui l'avons côtoyé, il laisse aussi une trace dans nos mémoires, celle d'un collègue d'une grande délicatesse dans les rapports humains, sachant écouter les autres et pratiquant un humour très fin, celle d'un esprit d'une grande rectitude, celle d'un homme courageux dont nous avons admiré, ces dernières années, le stoïcisme, la lucidité, le refus de s'appesantir sur ses maux, la ténacité dans le combat sans fin qu'il menait contre la maladie, enfin et surtout celle d'un ami irremplaçable.

Christiane Mervaud  
Nicholas Cronk  
Olivier Ferret

## BIBLIOGRAPHIE DES TRAVAUX DE JOSÉ-MICHEL MOUREAUX

### I. MONOGRAPHIES ET ÉDITIONS CRITIQUES

*L'« Œdipe » de Voltaire : introduction à une psycholecture*, Paris, Minard, 1973.

Voltaire, *La Défense de mon oncle*, 1767, édition critique avec introduction et commentaire, Genève/Paris, Slatkine/Champion, 1978.

(avec Bernard Beugnot), *Manuel bibliographique des études littéraires : les bases de l'histoire littéraire, les voies nouvelles de l'analyse critique*, Paris, Nathan, 1982.

Voltaire, *La Défense de mon oncle. À Warburton*, édition critique, *OCV*, t. 64 (1984).

Voltaire, *Le Dîner du comte de Boulainvilliers*, édition critique par U. Kölvig avec la participation de J.-M. Moureaux, *OCV*, t. 63A (1990), p. 291-408.

Voltaire, *Discours de l'empereur Julien contre les chrétiens*, édition critique avec une introduction et un commentaire, *SVEC*, n° 322 (1994).

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, édition critique sous la direction de Ch. Mervaud, *OCV*, t. 35-36 (1994) : articles « Catéchisme du Japonais », « Catéchisme du jardinier », « Chaîne des êtres créés », « De la Chine », « Le Ciel des anciens », « Circoncision », « Conciles », « Confession », « Convulsions », « Credo », « Critique », « David », « Des délits locaux », « Dieu », « Divinité de Jésus », « Dogmes », « Égalité », « Enfer », « États, gouvernements », « Évangile », « Ézéchiel », « Fables », « Genèse » et « Julien le philosophe ».

Préface de *OCV*, t. 71A et 71B (2005), « Voltaire éditeur : Œuvres de 1769-1770 », t. 71A, p. xix-xxiii.

Voltaire, *Discours de l'empereur Julien contre les chrétiens*, édition critique, *OCV*, t. 71B (2005), p. 139-457.

Voltaire, *Questions sur l'Encyclopédie*, édition critique sous la direction de N. Cronk et Ch. Mervaud, *OCV*, t. 38 (2007) : articles « Alcoran », « Apostat » et « Anguilles ».

Voltaire, *Collection des lettres sur les miracles*, édition critique par O. Ferret et J.-M. Moureaux, à paraître dans *OCV*.

### II. ARTICLES

« Voltaire et Larcher, ou le faux "mazarinier" », *RHLF*, n° 74 (1974), p. 600-626.

« Voltaire : l'écrivain », *RHLF*, n° 79 (1979), p. 331-350.

« La mythologie du héros dans les rapports de Voltaire et Frédéric de 1736 à 1741 », dans P. Brockmeier, R. Desné et J. Voss (dir.), *Voltaire und Deutschland: Quellen und Untersuchungen zur Rezeption der französischen Aufklärung*, Stuttgart, 1979, p. 223-239.

« Ordre et désordre dans le *Dictionnaire philosophique* », *Dix-huitième Siècle*, n° 12 (1980), p. 381-400 ; réédité dans M.-H. Cotoni (dir.), *Voltaire / Le Dictionnaire philosophique*, Paris, Klincksieck, coll. « Parcours critique », 1994, p. 126-140.

« Voltaire apôtre. De la parodie au mimétisme », *Poétique*, n° 66 (1986), p. 159-177 ; réédité dans *Revue Voltaire*, n° 11 (2011), p. 23-46.

« La place de Diderot dans la correspondance de Voltaire : une présence d'absence », *SVEC*, n° 242 (1986), p. 169-217.

« Le rôle du fou dans *Le Neveu de Rameau* », dans Ch. Mervaud et S. Menant (dir.), *Le Siècle de Voltaire : hommage à René Pomeau*, Oxford, Voltaire Foundation, 1987, 2 vol., t. II, p. 675-691.

« D'Argens éditeur de Julien », *SVEC*, n° 267 (1989), p. 139-198.

« D'Argens éditeur de l'empereur Julien », dans J.-L. Vissière (dir.), *Le Marquis d'Argens : Actes du colloque de 1988*, Aix-en-Provence, Publications de l'université d'Aix-en-Provence, 1990, p. 157-166.

« La correspondance de Voltaire : du document au monument », *Revue internationale de philosophie*, n° 48 (1994), « Voltaire (1694-1994) », p. 77-91.

J. Lemaire, R. Trousson et J. Verduyck (dir.), *Dictionnaire Voltaire*, Bruxelles, Espace de Libertés, 1994 : articles « *Défense de mon oncle* » et « *Discours de l'empereur Julien contre les chrétiens* ».

« Needham vu par lui-même et par ses pairs », dans U. Kölving et Ch. Mervaud (dir.), *Voltaire et ses combats*, Oxford, Voltaire Foundation, 1997, 2 vol., t. II, p. 923-938.

« Le dialogue dans le *Dictionnaire philosophique* », dans M.-H. Cotoni (dir.), *Voltaire et le « Dictionnaire philosophique » : leçons et questions*, Nice, Publications de la faculté des Lettres, Arts, et Sciences humaines de Nice, 1995, p. 105-120 ; réédité dans L. Macé (dir.), *Lectures du « Dictionnaire philosophique »*, Rennes, PUR, 2008, p. 253-265.

« La politique de Voltaire dans le Portatif : de la première édition à l'article "Maître" », *RHLF*, n° 95 (1995), p. 165-176.

« Place et présence de Dieu dans le *Traité sur la tolérance* », dans F. Bessire et S. Menant (dir.), *Lectures d'une œuvre : « Traité sur la tolérance » de Voltaire*, Paris, Éditions du Temps, 1999, p. 82-99.

R. Mortier et R. Trousson (dir.), *Dictionnaire de Diderot*, Paris, Champion, 1999 : articles « Christianisme », « Damienville », « Diderot et Voltaire en 1769 », « Miracle », « Religion » et « Tolérance ».

« Un épisode inconnu de la querelle Voltaire-Needham », *SVEC* 2000:05, p. 29-45.

« Voltaire juge des classiques : le chantre d'une accablante perfection ? », *Elseneur*, n° 15-16 (2000), « Postérité du Grand Siècle », dir. S. Guellouz, p. 9-34.

« Voltaire et Saint-Évremond », dans S. Guellouz (dir.), *Entre Baroque et Lumières : Saint-Évremond, 1614-1703*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2000, p. 241-256 ; réédité dans M. Delon et C. Seth (dir.), *Voltaire en Europe : hommage à Christiane Mervaud*, Oxford, Voltaire Foundation, 2000, p. 331-343.

« D'une lecture préparatoire au *Traité sur la tolérance...* », dans N. Cronk (dir.), *Études sur le « Traité sur la tolérance » de Voltaire*, Oxford, Voltaire Foundation, 2000, coll. « Vif », p. 102-119.

« Voltaire historien : un chantier qui s'ouvre », *RHLF*, n° 101 (2001), p. 227-261.

« Dans le droit fil de *La Henriade* : Charles XII ou Pierre le Grand ? », *Revue Voltaire*, n° 2 (2002), p. 147-162.

« Du ludique au didactique : de quelques registres de l'annotation voltairienne », dans N. Cronk et Ch. Mervaud (dir.), *Les Notes de Voltaire : une écriture polyphonique*, *SVEC* 2003:03, p. 167-176.

« Race et altérité dans l'anthropologie voltairienne », dans S. Moussa (dir.), *L'Idée de « race » dans les sciences humaines et la littérature (XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles)*, Paris, L'Harmattan, 2003, p. 41-53.

« Le *Corpus des notes marginales* », *Revue Voltaire*, n° 3 (2003), p. 7-8.

R. Trousson et J. Vercauteren (dir.), *Dictionnaire général de Voltaire*, Paris, Champion, 2003 : articles « *Défense de mon oncle* », « *Discours de l'empereur Julien contre les chrétiens* », « *Needham* » et « *Questions sur les miracles* ».

« Voltaire éditeur : de sa conception de l'édition à sa pratique éditoriale des recueils », *Revue Voltaire*, n° 4 (2004), p. 11-38.

« Mythe et historiographie : les réactions au *Siècle de Louis XIV* », dans J. Dagen et A.-S. Barrovecchio (dir.), *Voltaire et le Grand Siècle*, *SVEC* 2006:10, p. 147-158.

« La Marie de Francois-Marie », dans Ch. Mervaud et J.-M. Seillan (dir.), *Philosophie des Lumières et valeurs chrétiennes : hommage à Marie-Hélène Cotoni*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 263-276.